



présente

BLADE RUNNER



La version inédite du film
de Ridley Scott

JERRY PERENCHIO et BUD YORKIN
présentent
une production
MICHAEL DEELEY-RIDLEY SCOTT

HARRISON FORD
dans

BLADE RUNNER™

avec
RUTGER HAUER
SEAN YOUNG
EDWARD JAMES OLMOS

Réalisé par
RIDLEY SCOTT

Produit par
MICHAEL DEELEY
Directeur de la photographie
JORDAN CRONENWETH
Producteur associé
IVOR POWELL
Musique composée par
VANGELIS
Effets spéciaux visuels
DOUGLAS TRUMBULL
Producteurs exécutifs
BRIAN KELLY et HAMPTON FANCHER
Scénario de
HAMPTON FANCHER et DAVID PEOPLES

SORTIE :
9 décembre 1992 (Paris- Gaumont Grand Ecran Italie)
23 décembre 1992 (Sortie nationale)

DURÉE : 1H57

Distribution :
WARNER BROS. (TRANSATLANTIC), INC.
67, avenue de Wagram
75017 Paris
Tel : 44 01 49 99

Relations Presse :
Marquita DOASSANS
assistée de Carole CHOMAND
et Corinne LICOPPE
Tél : 44 01 48 11 et 48 13

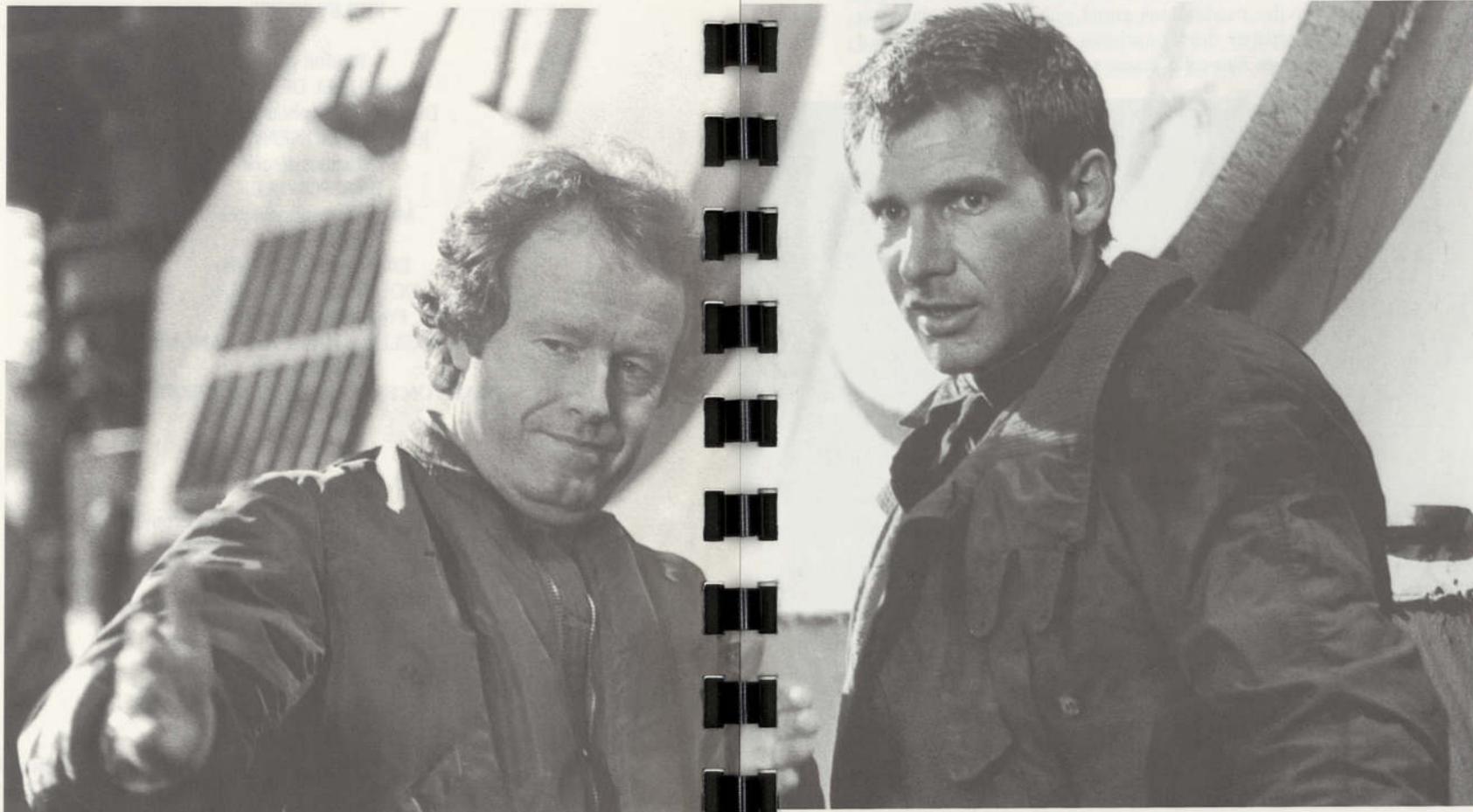
RIDLEY SCOTT : AVANT-PROPOS

"Lorsque BLADE RUNNER sortit aux Etats-Unis, de nombreux spectateurs, sans doute distraits par l'ampleur des décors, trouvèrent l'intrigue obscure et confuse. Après une série de previews, nous avons jugé que le film bénéficierait d'un commentaire en voix-off. Mais nous sommes allés trop loin et avons été trop explicatifs. Harrison Ford avait bien émis quelques réserves à ce propos ; nous ne l'avons pas suivi, estimant que les spectateurs avaient besoin d'éclaircissements. Nous avons aussi ajouté une conclusion "optimiste" qui ne me parut guère convaincante.

La vision futuriste de BLADE RUNNER pouvait choquer à l'époque par

sa noirceur. Mais en dix ans, notre mode de vie, notre environnement ont changé. Certaines grandes villes américaines présentent aujourd'hui de troublantes ressemblances avec le Los Angeles de BLADE RUNNER. Il semble que notre film ait eu un caractère prophétique - ce qui ne laisse pas d'inquiéter.

La perception des spectateurs a évolué, elle aussi. Nous en avons eu la preuve lorsque la Warner Bros. projeta à Los Angeles, à la fin de l'année 91, une copie du film dans son montage original. Lorsque je revis BLADE RUNNER dans cette version, je me dis que nous touchions au but. Il ne me restait plus qu'à faire quelques retouches pour que BLADE RUNNER devienne véritablement le film que j'aimerais voir aujourd'hui et montrer à un public qui apprécie ce type de création."



RENAISSANCE D'UN CLASSIQUE

Premier film américain de Ridley Scott, BLADE RUNNER s'est imposé dès sa sortie comme un classique de la science-fiction. Sa texture visuelle, particulièrement riche et dense, ses décors monumentaux baignant dans une lumière diffuse, ses ambiances nocturnes oppressantes, l'angoisse qui imprègne chacun de ses plans en font une des œuvres les plus adultes et les plus sophistiquées du genre. Film noir futuriste et visionnaire au look unique, BLADE RUNNER présente un fascinant tableau des mégapoles de l'avenir : univers high-tech en décomposition, anarchique, violent et miséreux, monde surpeuplé où se bousculent une multitude de cultures et d'ethnies...

En dépit de ses qualités exceptionnelles, BLADE RUNNER n'obtint pas à la sortie l'audience des productions grand public, spectaculaires et euphorisantes, qui occupaient depuis quelques années les écrans. Mais il devint au fil du temps un film-culte et une source d'inspiration pour de

nombreux cinéastes (Terry Gilliam sur BRAZIL), musiciens (les Rolling Stones lui rendirent hommage lors de leur tournée "Steel Wheels"), graphistes, etc. Fort de sa réputation croissante, il connut également une brillante carrière en vidéo. Sa version laser, parue en 1989, est depuis cette date le best-seller n°1 de la marque Voyager.

Dix ans après sa sortie, BLADE RUNNER commence une nouvelle carrière, dans la forme souhaitée par son réalisateur. Le commentaire explicatif et la fin "optimiste", rajoutés tous deux après les previews, ont été supprimés. Les relations entre Deckard et la belle "répliquante" Rachael ont été développées. Deux brèves références visuelles à une mystérieuse licorne (aperçue d'abord en songe, puis sous la forme d'une minuscule sculpture en papier) amènent le spectateur à s'interroger, *in fine*, sur la nature de Deckard : le Blade Runner ne serait-il pas, lui aussi, un Répliquant dont un créateur supérieurement doué manipule les rêves et les désirs... ?



Los Angeles, en 2019. Dans les dernières années du XX^e siècle, des milliers d'hommes et de femmes partirent à la conquête de l'espace, fuyant la famine, la surpopulation et les rues insalubres des mégapoles américaines. Sur les colonies, une nouvelle race d'esclaves vit le jour : les "répliquants". Ces androïdes, mis au point par la puissante Tyrell Corporation, étaient si parfaitement imités que seuls les tests les plus sophistiqués permettaient de les distinguer des humains. Mais un jour, quatre d'entre eux :

S
Y
N
O
P
S
I
S



HARRISON FORD (Deckard)

Batty, le chef, Pris, sa jeune compagne, Zhora et Leon, s'évadent et gagnent Los Angeles après avoir massacré l'équipage d'une navette spatiale. Pour traquer et exécuter les fuyards, la police fait appel à celui qui fut jadis le meilleur de ses spécialistes, le "Blade Runner" Rick Deckard...

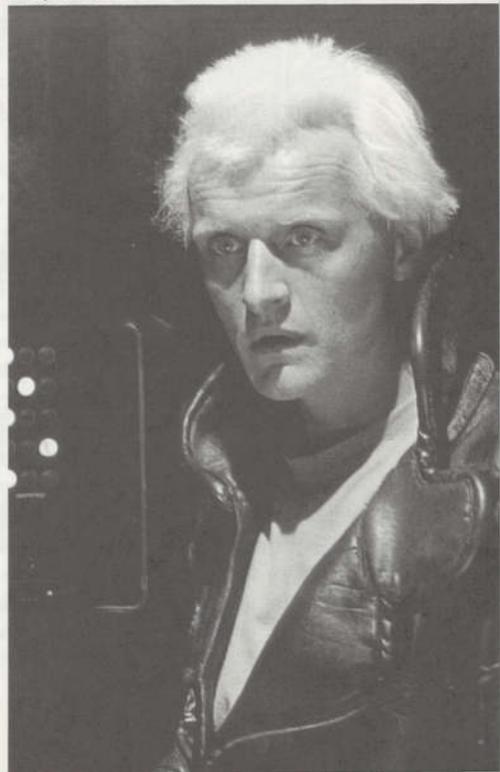
Deckard, solitaire et désabusé, n'a plus aucun goût pour la violence. Mais il ne résiste pas longtemps aux pressions de son ancien supérieur, Bryant, et accepte à contre-cœur cette périlleuse mission qui changera bientôt le cours de sa vie...



JOANNA CASSIDY (Zhora) DARYL HANNAH (Pris) ▼



▲ JOANNA CASSIDY (Zhora) RUTGER HAUER (Batty) ▼



BLADE RUNNER

présenté par *RIDLEY SCOTT*

«Une partie de l'action de *BLADE RUNNER* se déroule dans les bas-quartiers d'une mégalopole qui pourrait être un mélange de Chicago et New York, si ces deux villes venaient à fusionner.

«Blade Runner» est une expression argotique désignant un exterminateur du XXI^e siècle, un chasseur de primes rétribué par les services de police.

Le film est un thriller futuriste. Il se déroule dans un contexte que nous avons voulu aussi familier que possible. Le personnage central se déplace dans un environnement à la Philip Marlowe, dans un futur qui évoque, par bien des aspects, les années quarante.

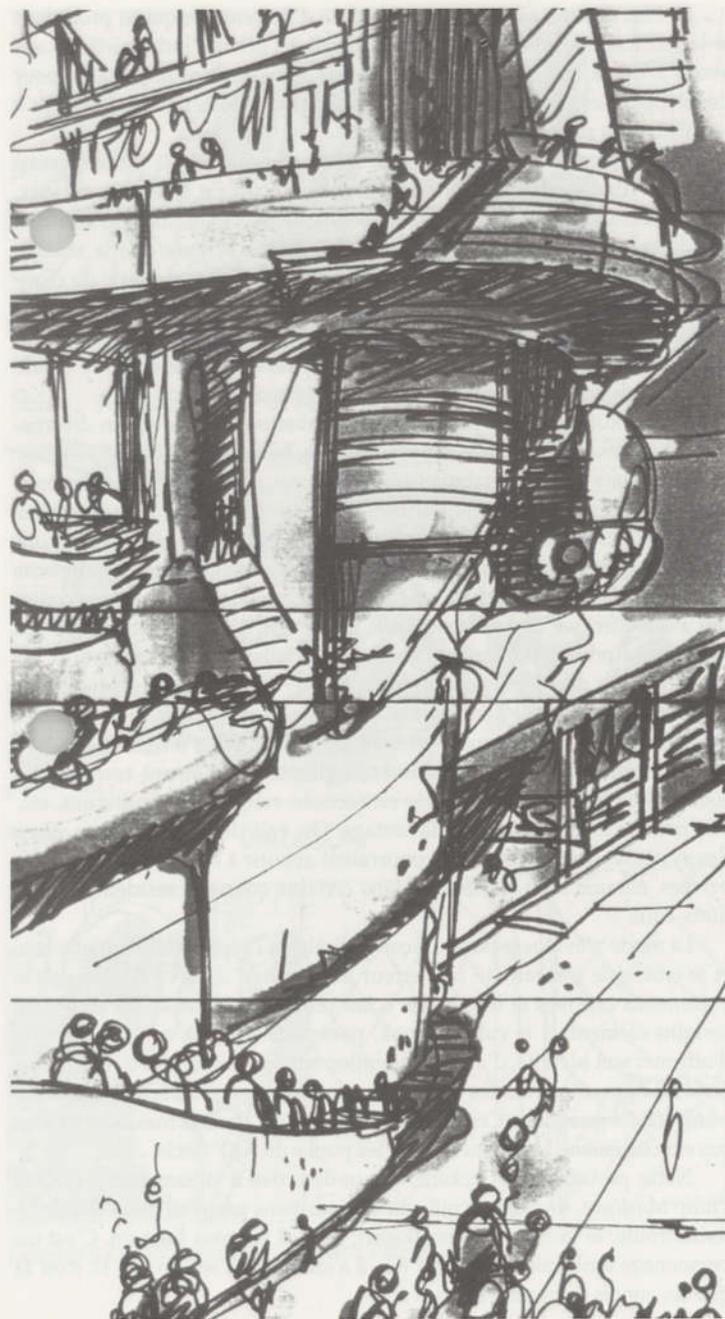
Nous espérions avoir créé un décor totalement crédible et réaliste, bien qu'il soit également riche, exotique et bariolé. Nous avons commencé par dessiner des voitures aérodynamiques et étincelantes, mais elles nous ont semblé trop futuristes et nous sommes repartis dans une autre voie pour ne pas détruire cette impression de familiarité.

Mon travail sur un film consiste presque toujours, en un premier temps, à constituer un fond d'illustrations «étranges» ou merveilleuses (je collectionne depuis longtemps les œuvres d'illustrateurs négligés et marginaux). C'est une phase à laquelle je consacre énormément de temps, et durant laquelle je me laisse volontiers entraîner dans un monde parallèle. C'est à partir de ces recherches, simultanément à l'écriture du scénario, que s'élabore le climat visuel du film. Dans un second temps, je collabore étroitement avec le chef décorateur et le directeur artistique pour déterminer concrètement l'allure générale du film.

J'ai travaillé comme directeur artistique, j'ai une formation de peintre et de graphiste. Le dessin me permet de communiquer à divers niveaux : photo, prises de vues, montage, etc. Un simple croquis est parfois plus éloquent qu'un long discours. J'ai eu une formation poussée qui me donne une grande précision dans le dessin et me permet un gain de temps considérable.

Dès le départ, nous avons décidé de bannir le mot «androïde» qui prête à confusion et qui a été beaucoup trop employé, souvent à mauvais escient. Nous avons donc introduit le terme de «répliquant», qui désigne une créature artificielle, d'apparence entièrement humaine, constituant l'aboutissement suprême de la technologie génétique.

Le détective officie à la fois comme un policier et comme un exterminateur. Il est payé pour traquer les «répliquants» qui se sont infiltrés dans la ville. Ceux-ci ont été créés, en effet, pour travailler dans l'espace. Ce sont des créatures de classe inférieure, astreintes à des tâches pénibles ou dangereuses, et destinées à œuvrer dans un environnement inhospitalier. Rien ne les distingue, en apparence, des humains, mais les «répliquants nexus 6» dépassent en vigueur et en rapidité les meilleurs athlètes olympiques.



Esquisse de décor (storyboard original)

Le film illustre, avec une certaine dose d'humour, ce qui se produirait si la fabrication de «répliquants» se faisait à l'échelle industrielle. Nous avons imaginé qu'une firme était devenue suffisamment importante pour développer des recherches spatiales et génétiques susceptibles d'aboutir à la création du premier clone humain.

Il y a deux manières d'aborder un thème comme celui-là. Ou bien vous faites un film sur l'«ingénierie génétique» qui est un sujet très sérieux. (Nous assistons actuellement à une évolution très rapide dans le domaine de la génétique. Si celle-ci se poursuit au même rythme que la science durant les 80 dernières années, nous assisterons à toute une série de changements, sans doute bénéfiques). Mais ce n'est pas de cela que nous avons voulu parler dans BLADE RUNNER. Nous nous sommes inspirés de certaines données scientifiques très générales pour créer une sorte de bande dessinée adulte. Il ne s'agit pas d'un film sur la génétique.

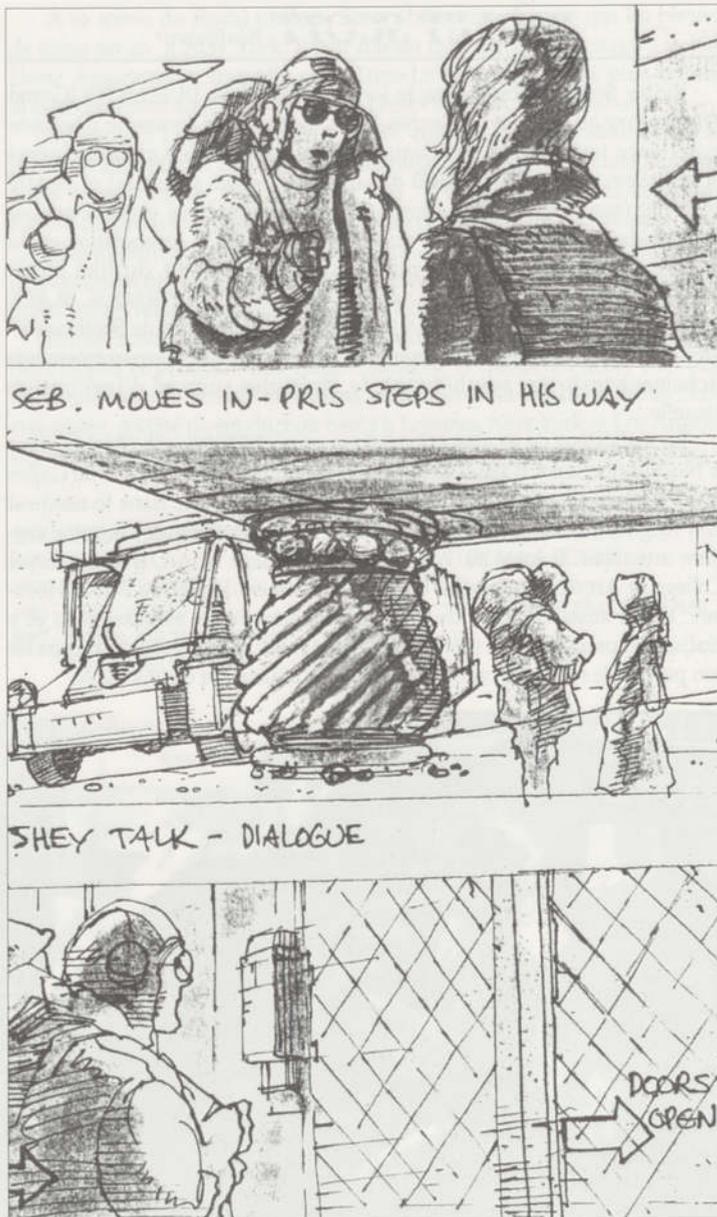
BLADE RUNNER n'est pas non plus un avertissement, c'est un divertissement : l'action est rythmée, rapide, violente, les personnages pittoresques.

Le cinéma présente habituellement le futur sous des dehors austères, incolores, stériles et glacés. J'ai le sentiment que nous allons dans une direction toute différente. Pensez à ce que sont Chicago et New York aujourd'hui et au surpeuplement qu'elles connaissent. Certains bâtiments devront être rasés, mais on ne rase pas l'Empire State Building : cela coûterait aussi cher que de le reconstruire. Plutôt que d'abattre les façades des immeubles pour modifier les circuits électriques et la climatisation, on trouvera sans doute plus commode d'ajouter de nouveaux éléments, de plaquer du neuf sur de l'ancien. On réaménagera et on bâtira à partir de ce qui existe déjà ; les bâtiments porteront leurs «entrailles» à l'extérieur.

L'architecture sera composite et la ville très richement texturée. La société sera hiérarchisée, divisée en factions religieuses, politiques, etc. Les riches s'isoleront encore davantage. On voit déjà se mettre en place des systèmes de protection qui pourraient aboutir à la création de milices privées, comme il en existe déjà dans certains quartiers résidentiels, aux Etats-Unis.

La mode n'évoluera pas de façon radicale en l'espace de cinquante ans, et je crois que ç'aurait été une erreur de sacrifier, dans ce film, au style «vêtements argentés et fermetures éclair obliques». Nous avons emprunté certains éléments à la culture punk, parce que le punk est une manière d'affirmer son identité, d'attirer l'attention sur soi. On retrouve ce style sur certains figurants, mais les couleurs et l'extravagance caractéristiques du punk ont été gommées. Ces silhouettes se fondent dans la masse, et ne sont pas expressément désignées comme les punks du XXI^e siècle.

Notre protagoniste, Deckard, est un détective à la Sam Spade ou à la Philip Marlowe, un homme qui suit ses intuitions jusqu'au bout. Il a l'austérité froide, le laconisme d'un Bogart, mais il est plus humain. C'est un personnage ambivalent qui s'est mis à s'identifier à ses proies. Et c'est là que ses ennuis commencent... »



Cadrages et ambiances (storyboard original)

RIDLEY SCOTT Réalisateur

Ridley Scott a débuté dans le long métrage avec *DUELLISTES* (Grand Prix du Jury au Festival de Cannes 1977), après avoir accumulé une vaste expérience technique et artistique : photo, dessin, décoration, cinéma publicitaire. *ALIEN* (Oscar 1980 des meilleurs effets spéciaux) et *BLADE RUNNER* (son premier film américain) ont confirmé ses exceptionnelles qualités de plasticien, son sens de l'atmosphère, de la composition et du rythme. Du space-opéra au conte fantastique (*LEGEND*), du film à costumes (1492 *CHRISTOPHE COLOMB*) au thriller urbain (*TRAQUÉ*, *BLACK RAIN*) et au road movie (*THELMA ET LOUISE*), chaque film de Scott constitue une expérience originale, marquée par la création d'environnements richement texturés, synthétisant de multiples sources d'inspiration visuelle.

Le réalisateur de *BLADE RUNNER* est né en 1939 à South Shields, dans le Northumberland. Il passe son enfance à Londres, dans le Pays de Galles et en Allemagne avant de s'installer à Stockton-on-Tees, dans le nord-est de l'Angleterre. Son intérêt précoce pour le dessin l'oriente vers une carrière artistique. Il entre au West Hartpool College of Art, puis au Royal College of Art de Londres, où il côtoie notamment le peintre David Hockney. Il suit aussi les cours de la section cinéma de cet établissement et y réalise son premier court métrage : *BOY ON A BICYCLE*, avec le concours de son père et de son frère cadet, Tony, le futur réalisateur de *TOP GUN*.

A sa sortie du Royal College, Scott obtient une bourse qui lui permet de vivre un an à New York. Il suit durant cette période un stage à la Bob Drew Associates et travaille chez Time-Life avec deux des plus grands documentaristes américains, Richard Leacock et D.A. Pennebaker.

De retour à Londres, il entre à la BBC comme chef décorateur et se voit promu réalisateur au bout de quelques mois. Il collabore pendant trois ans à des séries comme "The Informer" ou "Z-Cars", puis fonde sa propre société de production de spots publicitaires qui devient rapidement l'une des plus importantes d'Europe. En dix ans, il y réalisera plus de 2 000 spots, fréquemment primés aux Festivals de Cannes et Venise, et formera de nombreux jeunes réalisateurs, décorateurs et techniciens de haut niveau.

Ridley Scott a fondé récemment la société Percy Main Productions pour développer et produire des longs métrages. Il consacre encore une part importante de son activité au cinéma publicitaire à la tête de la Ridley Scott Associates, société de production basée à Londres, New York et Los Angeles et à laquelle collaborent certains des meilleurs réalisateurs de cette branche.

FILMOGRAPHIE

1977	<i>DUELLISTS</i> (Duellistes)	1989	<i>BLACK RAIN</i> (id.)
1979	<i>ALIEN</i> (id.)	1991	<i>THELMA & LOUISE</i> (Thelma et Louise)
1982	<i>BLADE RUNNER</i> (id.)	1992	<i>1492, CHRISTOPHE COLOMB</i>
1985	<i>LEGEND</i> (id.)		
1987	<i>SOMEONE TO WATCH OVER ME</i> (Traquée)		



MICHAEL DEELEY (Producteur)

Lauréat de l'Oscar pour VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER de Michael Cimino, Michael Deeley a aussi produit L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS de Nicolas Roeg et CONVOI de Sam Peckinpah. Il a exercé les fonctions de producteur exécutif sur les téléfilms COLÈRE EN LOUISIANE de Volker Schlöndorff, FINNEGAN REMET ÇA de Joan Micklin Silver et YOUNG CATHERINE de Michael Anderson.

Deeley débuta au cinéma comme monteur, en 1951. Entré dans la production avec un court métrage de Peter Sellers, il rejoint en 1964 les Woodfall Film Productions où il produit notamment THE KNACK de Richard Lester, ONE WAY PENDULUM de Peter Yates et THE WHITE BUS de Lindsay Anderson. En 1967, il s'associe avec Stanley Baker pour produire le film d'action de Peter Yates TROIS MILLIARDS D'UN COUP, que suivra un autre grand succès du genre : L'OR SE BARRE de Peter Collinson, avec Michael Caine. Après avoir produit LA GUERRE DE MURPHY de Peter Yates, il est nommé en 1973 directeur général de British Lion, et en 1976 directeur général d'EMI Films.

HAMPTON FANCHER

(Scénariste et producteur exécutif)

BLADE RUNNER est le premier scénario d'Hampton Fancher, qui tourna notamment LA SOIF DE LA JEUNESSE et ROME ADVENTURE de Delmer Daves et signa en 1989 le script du film policier de Carl Schenkel THE MIGHTY QUINN, interprété par Denzel Washington.

DAVID WEBB PEOPLES (Scénariste)

David Webb Peoples a collaboré au scénario et/ou au montage de trois documentaires primés à l'Oscar : THE DAY AFTER TRINITY, ARTHUR AND HILLY et WHO ARE THE DE BOLTS AND WHERE DID THEY GET 19 KIDS ? Il a co-signé plusieurs scénarios de films, dont LEVIATHAN de George Pan Cosmatos et BLADE RUNNER, avant d'écrire en solo IMPITOYABLE de Clint Eastwood et HERO de Stephen Frears, dont la distribution réunit Dustin Hoffman, Andy Garcia et Geena Davis.

LAWRENCE G. PAULL (Chef décorateur)

Cité à l'Oscar et primé au British Academy Award pour sa contribution à BLADE RUNNER, Lawrence G. Paull compte parmi ses principaux films A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT et RETOUR VERS LE FUTUR de Robert Zemeckis (qui lui valut sa deuxième citation au British Academy



Award), L'HOMME SANS FRONTIÈRES de Peter Fonda, THE NICKEL RIDE de Robert Mulligan, THE LAST AMERICAN HERO de Lamont Johnson, BINGO et AMERICAN FLYER de John Badham, W.W. DIXIE de John G. Avildsen, BLUE COLLAR de Paul Schrader, LA BIBLE NE FAIT PAS LE MOINE de Marty Feldman, PROJECT X et OBSESSION FATALE de Jonathan Kaplan, COCOON : LE RETOUR de Daniel Petrie, LES NUITS DE HARLEM d'Eddie Murphy, PREDATOR 2 de Stephen Hopkins, LA VIE, L'AMOUR... LES VACHES de Ron Underwood, LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE de John Carpenter.

Paull est diplômé d'architecture de l'Université de l'Arizona. Il débuta comme dessinateur à la Fox, devint directeur artistique sur L'ULTIME RANDONNÉE de Sidney J. Furie et passa chef décorateur en 1971 sur STAR SPANGLED GIRL de Jerry Paris. Son nom est associé à plusieurs téléfilms marquants, dont FRIENDLY FIRE de David Greene, LA CHASSE AUX SORCIÈRES de Jud Taylor et SHERLOCK HOLMES A NEW YORK de Boris Sagal.

SYD MEAD (Conseiller design)

Syd Mead bénéficie d'une réputation internationale dans le domaine du "design prospectif". Son travail, fondé sur les plus récentes découvertes techniques, consiste à inventer les objets et les formes qui, demain, feront partie de notre univers quotidien. Révélé aux cinéphiles et amateurs de S. F. par BLADE RUNNER, il compte parmi ses clients la Ford Motor Company, U. S. Steel, Alcoa Chrysler, Raymond Loewy International, Philips et Singer.

Mead a réuni certaines de ses créations les plus marquantes dans l'album "Sentinel" qui connut une large diffusion, et a aussi collaboré à de nombreuses revues.

CHARLES KNODE (*Chef costumier*)

Charles Knode travailla pour la première fois avec Ridley Scott sur *BLADE RUNNER*, avant de dessiner les costumes de *LEGEND* et *1492 CHRISTOPHE COLOMB*.

Costumier attitré du groupe Monty Python (*SACRÉ GRAAL*, *LA VIE DE BRIAN*, *JABBERWOCKY*), Knode a aussi travaillé sur *JAMAIS PLUS JAMAIS* d'Irvin Kershner, *THE HOUND OF THE BASKERVILLES* de Paul Morrissey et une vingtaine de séries historiques, téléfilms ou dramatiques, dont "Hedda Gabler", avec Diana Riggs. Lauréat du British Academy Award pour *BLADE RUNNER*, il fut sélectionné à cette même récompense pour *LA VIE DE BRIAN* et *LEGEND*. Il a été cité à l'Emmy pour sa contribution à la série BBC "War and Peace", et a travaillé pour l'Opéra Royal de Covent Garden, le Metropolitan Opera de New York et l'Old Vic de Bristol.



Rachael (Sean Young)



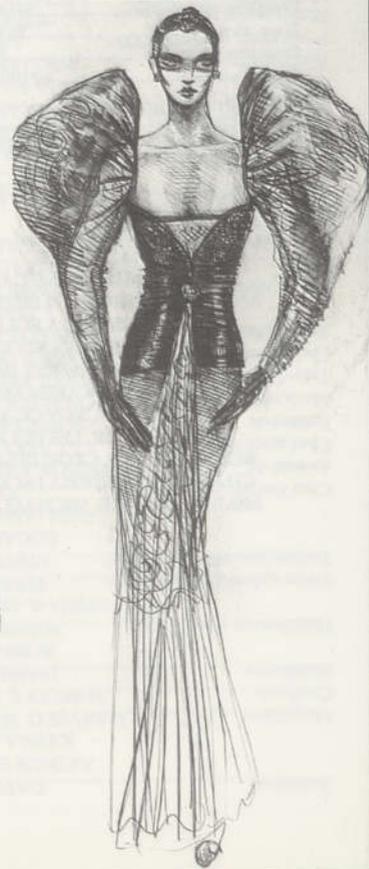
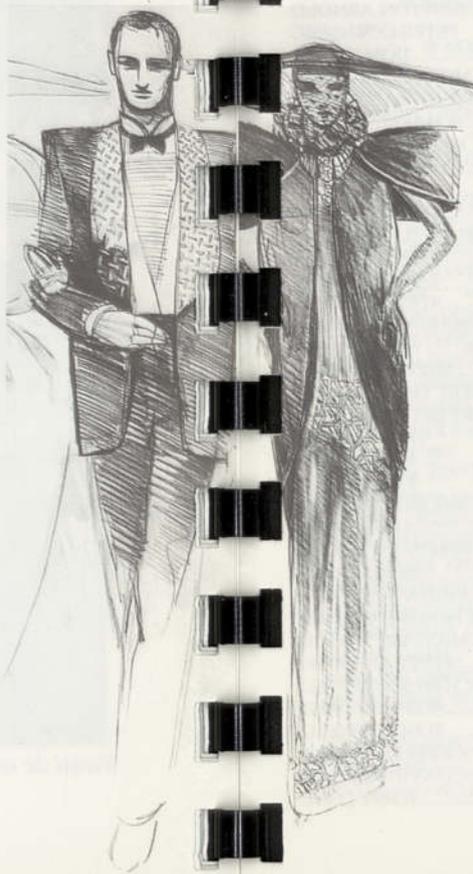
Projet de costume pour le personnage de Rachael

MICHAEL KAPLAN

(Chef costumier)

Lauréat du British Academy Award pour sa contribution à *BLADE RUNNER* de Ridley Scott, Michael Kaplan compte parmi ses autres films *L'ÉTOFFE DES HÉROS* de Philip Kaufman, *FLASHDANCE* d'Adrian Lyne, *CONTRE TOUTE ATTENTE* de Taylor Hackford, *LES VRAIS DURS NE DANSENT PAS* de Norman Mailer, *PERFECT* de James Bridges, *BIG BUSINESS* de Jim Abrahams, *COUSINS* de Joel Schumacher et *LA PETITE ARNAQUEUSE* de John Hughes.

Kaplan étudia le dessin et la sculpture au Philadelphia College of Art et débuta comme assistant costumier sur le show de Sonny et Cher. Il a également habillé Bette Midler sur plusieurs de ses tournées et a travaillé à de nombreux téléfilms et émissions de variétés.



JORDAN CRONENWETH

(Directeur de la photographie)

BLADE RUNNER a révélé en Jordan Cronenweth un des chefs opérateurs les plus doués d'outre-Atlantique. Fils de photographe, formé à l'UCLA, Cronenweth assista Conrad Hall sur *BUTCH CASSIDY ET LE KID* de George Roy Hill, *DE SANG-FROID* de Richard Brooks et *DUEL DANS LE PACIFIQUE* de John Boorman avant de signer les images de *BREWSTER MCCLOUD* de Robert Altman, *SPÉCIALE PREMIÈRE* de Billy Wilder, *CUTTER'S WAY* d'Ivan Passer, *PLAY IT AS IT LAYS* de Frank Perry, *CITIZENS BAND* et *STOP MAKING SENSE* de Jonathan Demme, *AU-DELA DU RÉEL* de Ken Russell, *LES MEILLEURS AMIS* de Norman Jewison, *JARDINS DE PIERRE* de Francis Coppola, *LES ANGES DE LA NUIT* et *SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID* de Phil Joanou.

Jordan Cronenweth a été cité à l'Oscar pour la photo de *PEGGY SUE S'EST MARIÉE* de Francis Coppola.

